

Zeitschrift: Das Orchester : schweizerische Monatsschrift zur Förderung der Orchester- und Hausmusik = L'orchestre : revue suisse mensuelle pour l'orchestre et la musique de chambre

Herausgeber: Eidgenössischer Orchesterverband

Band: 6 (1939)

Heft: 2

Artikel: Le recrutement de nouveaux membres pour nos orchestres [à suivre]

Autor: Piguet du Fay, A.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-955234>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 27.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Wie wichtig und grundlegend aber auch der Anfangsunterricht ist, beweisen uns immer wieder die kläglichen Früchte, die uns als Opfer oft jahrelangen, verantwortungslosen Unterrichts begegnen. Die grundlegende Richtung des Studiums soll von allem Anfang an in Verbindung mit den allerletzten Erscheinungsformen der Technik sowie der musikalischen Ausdrucksweise stehen. Auch die einfachste Musik muss sauber erklingen, um Spieler wie Zuhörer zu erfreuen. Es stehen uns heute so ausgezeichnete Lehrwerke zur Verfügung, dass sich der Unterricht sehr abwechslungsreich und interessant gestalten lässt. Leichte Kammermusikliteratur gibt Gelegenheit zu guter und schöner Hausmusik, die besonders geeignet ist, zu größeren Taten anzuspornen. Der junge Cellist darf sich der vielseitigen Aufgaben von Anfang an bewusst sein, die sein Instrument als Bass- oder Mittelstimme im Ensemble und als Soloinstrument zu erfüllen hat.

Da es nicht ratsam ist, mit dem Cellounterricht allzufrüh zu beginnen, lohnt es sicher sehr, diesem einige Kenntnisse auf dem Klavier, der Violine oder der Blockflöte vorausgehen zu lassen. Vielleicht lässt sich dabei auch feststellen, ob der Schüler die notwendigen musikalischen und physischen Voraussetzungen zur Erlernung eines Streichinstrumentes besitzt.

Ein ernsthaftes, gut geleitetes Musikstudium bedeutet eine unbezahlbare Bereicherung der Jugendjahre, deren pädagogischer Wert gerade durch die Opfer, die er auch unter den besten Bedingungen erheischt, nicht zu unterschätzen ist. Ein grosser Dichter fasst die Gedanken in folgende Worte:

Je mehr als sich ein Künstler plagt,
Je mehr er sich zum Fleisse zwingt,
Um desto mehr es ihm gelingt.
Drum übe Dich nur Tag für Tag.
Und Du wirst seh'n was das vermag!
Dadurch wird jeder Zweck erreicht,
Dadurch wird manches Schwere leicht,
Und nach und nach kommt der Verstand
Unmittelbar Dir in die Hand!
(Goethe: Künstler-Apotheose.)

Le recrutement de nouveaux membres pour nos orchestres

par A. Piguet du Fay

Un vague de pessimisme semble envahir le monde où l'on s'occupe de musique. Les professeurs se plaignent du manque, ou du nombre trop restreint d'élèves; les marchands de musique et d'instruments perdent leurs clients et enfin les directeurs et présidents de sociétés musicales voient avec anxiété leurs effectifs diminuer et les démissions de membres difficiles à remplacer sont autant de problèmes dont la solution paraît souvent très ardue.

Dans cette sorte de désarroi un fait reste pourtant indiscutable. Le public aime la musique, car aujourd'hui presque chacun possède un appareil de T. S. F. Ne serait-ce pas là déjà une des causes de ce marasme musical? Le public aime et veut de la musique, mais la satisfaction de ce besoin ne doit pas exiger de plus grands efforts, que de tourner quelques boutons! Ajoutons à cette inertie envers la pratique de l'art musical l'attrait presque magique des différents sports sur notre jeune génération et, pour ne rien oublier, mentionnons encore les effets néfastes d'une crise persistante qui paralyse naturellement beaucoup de bonnes volontés et nous aurons probablement les principaux motifs de ce marasme musical dont il serait vain de nier l'existence.

La simple constatation de ces faits peu réjouissants pour les vrais amis de la musique n'est pas d'une grande utilité, si l'on n'envisage pas en même temps les moyens de remédier à un état de choses, qui pourrait, avec le temps, avoir les effets les plus regrettables sur le développement de la vie intellectuelle et artistique de notre pays. Nous disons de notre pays, car le problème se pose vraiment pour le pays. Nos orchestres, dont beaucoup furent fondés jadis par des amateurs n'ayant pas d'autres ambitions que de charmer leurs loisirs en faisant, pour ainsi dire, «en famille» de la musique de chambre ou à petit orchestre, nos orchestres, disons-nous, et nous pensons en première ligne à ceux qui font partie de notre S. F. O., ont maintenant un champ d'activité beaucoup plus étendu, car ils sont appelés à remplir une place bien déterminée dans l'activité musicale de notre pays. Nous irons même plus loin et nous pouvons prétendre que lorsque l'activité de nos orchestres aura atteint un niveau artistique suffisant, elle ne restera pas sans exercer une influence sur la production musicale de nos compositeurs nationaux. Ce niveau artistique ne saurait être atteint par des embryons d'orchestres incapables de donner des exécutions tout au moins satisfaisantes des oeuvres des maîtres de la musique. Il est donc indispensable d'avoir un nombre minimal de musiciens et d'instruments permettant d'assurer des auditions dans des conditions favorables et de nature à ne pas donner au public une idée erronée des morceaux composant les programmes.

(à suivre)

Schweizerischer Berufsdirigenten-Verband

(Einges.) «Der Schweizerische Berufsdirigenten-Verband hat in seiner Generalversammlung vom 8. Januar 1939 in Olten, die von Mitgliedern aus allen Landesteilen besucht war, Herrn Dr. Georges Ott, Basel, Präsident der Basler Orchestergesellschaft und des Eidgen. Sängervereins zu seinem Ehrenmitglied ernannt. Der SBV, der die

Wahrung der wirtschaftlichen und Standesinteressen seiner Mitglieder bezweckt und die Förderung künstlerischer und musikpolitischer Probleme verfolgt, umfasst heute 150 Berufsdirigenten aus der ganzen Schweiz. Der Vorstand besteht aus den HH.: Otto Uhlmann-Zürich (Präsident), Alexander Krannhals-Basel (Vizepräsident), Rudolf